

les compagnies, soit de justice, finances et autres. »

Nous n'avons pas découvert quelles relations existaient entre ce peintre et Jean Ruel, peintre habile, originaire de Picardie, suivant Clapasson (1), et dont l'église Saint-Paul avait un bon tableau, le Trépas de saint Joseph : nous inclinons, malgré le changement de prénom, à voir le même artiste dans les deux citations.

« BB. 205, 1654. Mandement de 450 livres à François Rambaud pour les dessins sur toile qu'il a faits pour les tentures en tapisseries destinées aux deux chambres du Consulat d'été et d'hiver.

« BB. 206, 1652. Mandement de 453 livres au jésuite Antoine Virys pour la peinture de la perspective du jardin de l'Hôtel-de-Ville à laquelle il avait travaillé pendant trois mois.

« BB. 208, 1654. Lettres de naturalisation accordées par le roi à Jacques Hulgel, peintre né à Anvers et domicilié à Lyon depuis vingt ans.

« BB. 242, 1657. Mandement de 80 livres à Laurent Lagneau pour les peintures en forme de tapisseries exécutées par lui dans la salle de la Conservation. »

En 1660, est un souvenir de Pierre Mignard, le peintre au pinceau moelleux est plein d'afféterie qui, protégé par Louvois, succéda à Lebrun : il reçoit 4520 livres du consulat pour quatre portraits du maréchal de Villeroy, un grand destiné à la chambre du Consulat et trois petits (2). Plus tard, en 1675, on lui demande une copie du portrait qu'il a fait du roi (3).

(1) *Description de Lyon*, p. 184.

(2) *Archives de Lyon*, BB. 215 et AA, 123 — Voir Dargenville, IV, 79 — Florent Lecomte, III, 173.

(3) BB. 231.